

<b>ACTIVITES d'AMELIORATION DES DE LECTURE ECRITURE</b>	<b>COMPETENCES</b>
---	--------------------

## A partir d'un texte à découvrir

→ *Le formateur ne lit pas le texte à l'apprenant, il lui indique la partie à lire ( on peut la cerner d'un trait de crayon ).*

### 1) Premiers conseils à rappeler à l'apprenant :

→ *Avant même qu'il commence à lire, afin de stimuler la lecture, le formateur lui précise un cheminement pour l'aider à questionner cet écrit :*

→ *Prendre en compte le support, de quoi s'agit-il ?*

*Rôle de cet écrit : journal, invitation, reportage, affiche, publicité, poésie, lettre, etc....*

→ *Bien observer la totalité du document, y chercher d'abord d'un coup d'œil des éléments qui peuvent déjà lui donner des indications sur le sujet traité par ce texte et pouvant lui faire découvrir des informations qui y sont contenues :*

*( photos, logos, titre général, titres des paragraphes si la présentation les met en évidence, mots qui se détachent d'emblée, nombres ; porter attention aux mots écrits en majuscules ou mots portant une majuscule ... ..) Cette attitude permet à l'apprenant de formuler des hypothèses sur ce que contient ce texte et de ce fait, il lit en cherchant à retrouver ce qu'il avait supposé et il mémorise plus sûrement les informations réellement contenues dans le texte.*

→ *Bien souvent les apprenants se lancent dans une lecture linéaire dès qu'ils sont devant le texte et ne questionnent absolument pas l'écrit, n'ayant pas la moindre idée de ce qu'il contient, ils ne formulent aucune hypothèse et lisent mécaniquement.*



## ACTIVITES d'AMELIORATION DES COMPETENCES

### DE LECTURE ECRITURE

#### 2) Lecture silencieuse :

→ Pour aider l'apprenant, le formateur propose un **schéma de lecture** qui constitue un cheminement à mettre en œuvre par l'apprenant pour chaque lecture :

**De qui, de quoi parle t-on ? Où , quand cela se passe ? Que se passe t-il ?**

Le formateur invite l'apprenant à *mémoriser ces questions* avant de commencer toute lecture. Puis l'apprenant se lance dans sa lecture en pensant à ce questionnement de façon à retenir *ce qu'il a compris* et ainsi *pouvoir le raconter*.

L'apprenant dit ce qu'il a compris. Le formateur essaie de lui faire préciser et reformuler si besoin .

*Le formateur note au passage les erreurs* dans ce que dit l'apprenant : informations mal comprises, fausses , incohérences dans le récit ...

*.. Au cours des activités qui vont suivre le formateur pourra ainsi faire travailler l'apprenant à partir de ces erreurs et lui faire expérimenter des démarches rigoureuses d'appui sur le texte, visant à lui faire prendre conscience qu'il existe des moyens de vérifier ce qu'il a d'abord compris et qui n' était pas juste..*

Pour les petits lecteurs la lecture silencieuse est très laborieuse et souvent en partie oralisée. Décoder leur demande tant d'énergie qu'ils ne construisent que des parcelles de sens.

*Le formateur va proposer de nombreuses activités visant à développer plus d'aisance dans le décodage , la rapidité de lecture , la compréhension vocabulaire et connaissances relatives au sujet du texte .*

Pour repérer les difficultés de l'apprenant face aux diverses compétences nécessaires au savoir- lire, le formateur va lui demande lecture à voix haute de ce texte.



ACTIVITES d'AMELIORATION DES COMPETENCES

EN LECTURE ECRITURE

### 3) Lecture à voix haute

1) Le formateur note les diverses difficultés de l'apprenant :

<p><b>Difficultés concernant le code</b>          → mots <i>pas déchiffrés</i> du tout          → mots dont certaines syllabes sont connues mais <i>il reste une partie impossible à déchiffrer</i> ( noter cette partie qui pose problème)          → noter <i>les mots déchiffrés</i> mais qui n'ont <i>pas été reconnus d'emblée</i></p>	<p><b>Mauvaise diction</b>          → bien écouter ce que prononce l'apprenant ; il peut mal prononcer certains mots sans que le formateur s'en rende compte parce qu' il comprend .          expl : « alectrique »</p>	<p><b>Vocabulaire, Compréhension.</b>  <b>Expressions dont le sens est inconnu</b>          Expl : « étouffer les villes,          Champion du transport propre</p>
---	---	---

Au cours de la lecture à voix haute les difficultés de compréhension sont imputables à la fois au manque de connaissances relatives au code et aussi au manque de connaissances relatives au vocabulaire.

Le formateur sollicitera l'apprenant pour qu'il *fasse référence à d'éventuels « c'est comme » pour le code*, et lui donnera *le sens des mots de vocabulaire vraiment inconnus*.

Ce travail sera assez rapide permet au formateur de *noter les points qui nécessitent un travail approfondi*.

C'est à partir de cela que le formateur va concevoir le contenu des diverses activités de la séquence d'amélioration .



#### 4) Travail relatif au code Recherche des « c'est comme »

La démarche sera toujours : **Faire appel à des mots connus de l'apprenant, mots qui possèdent une analogie plus ou moins importante avec la partie de mot qu'il cherche à décoder.**

L'apprenant observe cette partie qu'il n'arrive pas à lire, le formateur lui demande s'il a déjà vu cela dans des mots .

Si oui, le formateur écrit ces mots , sinon le formateur choisit lui-même des mots portant cette analogie et qui sont très fréquemment utilisés ; il les écrit .

Il invite l'apprenant à rechercher « c'est comme » , celui-ci opère la comparaison entre ces mots .Il compare, explicite ce qu'il remarque pour en déduire la correspondance grapho- phonologique.

**Cette recherche du « c'est comme » constitue une démarche permanente.**

La mémorisation de la partie de mot qu'il vient de découvrir est facilitée car elle est en lien avec des savoirs déjà- là.

Expl : « baguette » , « ba » a été lu ,reste « guette »

Soit il repense au mot « guette » qu'il a vu dans une lecture documentaire « le chat guette sa proie », soit il voit comme dans ( vague)

puis comme dans (toilette, minette , chouette), à partir de «gue » et de « ette » il opère la fusion des phonèmes pour lire « guette ».

Lorsqu' un mot n'est pas lu du tout, il est donné par le formateur , il fera l'objet d'un travail de reconnaissance afin de devenir une référence de départ , il sera la base de « c'est comme » futurs.

Expl : « moyenne » mot non lu, mais mémorisé en reconnaissance aujourd'hui devient ce qui permet de lire « citoyenne » doyenne » etc...

Bien sûr, on peut aussi proposer « renne, benne... » pour faire découvrir « enne », puis « envoyer, nettoyer, aboyer, joyeux, noyau..... » dans le but de faire émerger « oy ».et ainsi fusionner « oy »et «enne »

**Le cheminement de recherche est toujours faire appel à quelque chose de connu pour en déduire ce qui est recherché.**

#### Bonne prononciation des mots que l'apprenant peut maintenant déchiffrer.

Lorsque l'ensemble des mots qui posaient problème a pu être déchiffré le formateur invite l'apprenant à les prononcer distinctement jusqu'à diction correcte. Pour en faciliter la mémorisation auditive là aussi le formateur mettra en lien ces mots avec d'autres mots fréquents qui possèdent une analogie auditive avec les mots difficilement retenus. Les mots de 4 syllabes et plus sont souvent difficilement mémorisés ,expl « hospitalisation »



Travail relatif au code ( suite)

5) Segmentation des mots en syllabes

L'apprenant est maintenant capable de déchiffrer les mots qu'il vient de travailler. L'activité suivante va consister à les segmenter en syllabes.

Le formateur écrit la liste de ces mots

L'apprenant déchiffre chaque mot, il se parle le mot en l'articulant syllabe par syllabe, et trace un trait vertical pour séparer les syllabes.

(je précise que l'on s'attache aux syllabes écrites expl : « physique , oralement on entend 2 syllabes auditives « phy/ sique/ ( 2 syllabes) en syllabes écrites ,on voit » phy/ si/ que/ ( 3 syllabes) ce choix vise à éviter que l'apprenant oublie les « e » muets de fin de mot)

Cette segmentation en syllabes a pour but de faire vérifier à l'apprenant que dans chaque mot il trouve bien dans l'écrit ce qu'il prononce ; c'est une démarche rigoureuse qui constitue une mise en évidence les syllabes fréquentes du français.

Repérer les syllabes, les isoler, renforce leur reconnaissance et agit sur la facilité de décodage, et donc sur la rapidité de lecture.

Certains mots posent problème pour les segmenter expl : « papillon, » il est bien évident que ce n'est pas souhaitable de commencer par ces cas là.

Cela deviendra possible ici , après la segmentation de mots qui auront permis la mise en évidence de « ill » « nou/ille/ » .

De toutes façons il n'est pas nécessaire de segmenter tous les mots, l'objectif est que l'apprenant possède ce savoir-faire, qu'il repère de plus en plus spontanément les syllabes d'un mot....



## Travail relatif au code( suite)

### Observer et écrire certains mots de la liste

#### 6) succession des phonèmes d'un mot)

Ce travail a pour objectif de développer chez l'apprenant la conscience phonologique

L'apprenant doit produire le mot par écrit,

pour cela il doit percevoir la succession des phonèmes qui composent ce mot ; mais bien sûr il doit aussi respecter la graphie de chacun des phonèmes.

Cela exige:

**l'observation rigoureuse du mot avant de se lancer à l'écrire, la verbalisation de ses remarques sur ce mot**

( expl : pour le mot « boulangerie » quel « an » il cite un mot de ses références contenant « an » c'est comme ..... ?... »

pour « ge » c'est comme.....

Pour « rie » ,

il remarque que ce mot se termine par un « é » qui ne s'entend pas.

Pour écrire :

**il se parle le mot et écrit syllabe par syllabe**

Pour chaque syllabe il fusionne les phonèmes nécessaires, il vérifie que c'est conforme à ce qu'il a prononcé.

Quand il a construit le mot entier il se parle la succession des syllabes.

**Ce Travail sera pour lui une méthode qui lui sera utile à chaque instant quand il écrira.**

Pour ce texte le formateur demandera ce travail pour 2 ou 3 mots seulement. Il s'agit de mots qui n'étaient pas connus et qui demandent de gros efforts à l'apprenant.

**L'essentiel de cet exercice n'est pas de mémoriser l'orthographe, mais bien de rendre l'apprenant capable de vérifier qu'il ne manque rien dans ce mot.**

Lorsque les activités d'amélioration de lecture auront permis à l'apprenant d'être plus à l'aise face à ce texte ; des mots de la liste du début seront repris avec pour objectif : mémoriser leur orthographe.



## Travail relatif au code (suite)

### 7) La reconnaissance rapide des mots et expressions du texte . Etiquettes ( à revoir régulièrement)

L'apprenant est maintenant capable de déchiffrer les mots travaillés , pour que leur lecture lui devienne aisée :

**il doit développer leur reconnaissance rapide .**

Il a alors besoin d'un entraînement spécifique.

**Matériel d'entraînement :**

#### **Etiquettes mots et expressions du texte**

Pour cela le formateur doit réaliser le matériel

. Il s'agit d'étiquettes portant les mots travaillés et les expressions ( groupe de mots, unités signifiantes). Le formateur présente une étiquette, il mobilise l'attention de l'apprenant en montrant d'abord la face vierge de l'étiquette ,il prévient qu'il va montrer le mot. Dans un premier temps le formateur laisse assez de temps à l'apprenant pour qu'il puisse déchiffrer ; puis à chaque passage il va laisser de moins en moins de temps de façon à obliger l'apprenant à développer une autre stratégie que le déchiffrage. C'est ainsi qu'il développe l'aptitude à « reconnaître » qui est une des compétences indispensables à la lecture rapide . C'est la reconnaissance qui dispense tout lecteur de l'obligation de déchiffrer chaque mot.. C'est ce qui le rend disponible pour traiter la recherche du sens.

Les étiquettes portant les expressions sont très importantes, car elles entraînent l'apprenant à lire par groupes de mots. Ce sont justement les groupes de mots qui permettent au lecteur de constituer des images mentales . Les images mentales sont des éléments essentiels de la mise en mémoire des informations données par le texte. Les images mentales sont donc essentielles pour la construction du sens.

*Exemple d'étiquettes expressions*

*(les transports en commun) (à cause du bruit), ( la consommation du pain), ( les pâtes à tartiner) (un torrent de boue)etc...*

Le formateur peut aussi réaliser un exercice de discrimination visuelle

Discrimination visuelle

#### **Discrimination visuelle**

Retrouver un mot qui est montré en tête de liste, ce mot est reproduit plusieurs fois parmi une quinzaine de mots dont l'allure graphique ressemble à la graphie du mot à repérer rapidement.

L'exercice consiste à dé pister le plus vite possible ce mot. Il ne s'agit en aucun cas de lire tous les autres mots proposés.

L'objectif de ce travail est de s'entraîner à la reconnaissance rapide.

Expl : baguette boulette, bichette, baguette, bavette, chouette, baguette, brouette, banquette, baguette, binette, bobinette, baguette, dînette, baguette, ablette, bourrique, baguette, braguette, trompette, baguette, manchette

**L'apprenant pose le doigt sur chaque mot « baguette » et cela le plus vite possible.**



## Travailler la compréhension

### 8) Travail sur le vocabulaire, mots et expressions.

**\_ Le plus sûr moyen d' accéder à la connaissance du sens d'un mot est de l'employer dans plusieurs phrases**

#### Le mot :

Face à un mot dont le sens est inconnu le formateur invite l'apprenant à relire le passage du texte qui porte ce mot afin d'essayer de lui faire déduire une amorce de sens à partir du contexte : **Formuler une hypothèse de sens à partir du contexte .**

Le formateur formule lui-même plusieurs phrases, en exemple et demande à l'apprenant de dire ce que ce mot signifie pour lui , . Ensuite, il va à son tour essayer d'inventer une /des phrase/s. avec ce mot.

Le formateur demandera à l'apprenant de chercher dans son vécu s' il a connu des situations où ce mot pouvait être employé. Ce mot, à un autre moment, sera placé dans la partie vocabulaire de son classeur.

#### Les groupes de mots, expressions :

**Chaque mot d'une expression peut être parfaitement connu de l'apprenant et leur juxtaposition peut créer une expression incompréhensible pour lui.**

Expl : « la baguette : la star des pains » ; « étouffer les villes » ; « champion du transport propre » ...après questions, explications du formateur , l'apprenant essaie d'inventer une expression qui exprime le même sens..

’ Ce travail va amener l'apprenant à d'abord donner le sens courant des mots (expl « star », « étouffer » , « champion » puis exprimer pourquoi ici il est dit ; « star des pains » etc

Par la recherche de synonymes « l'as, la vedette, la préférée, tuer, asphyxier, le meilleur, etc...Il va trouver le sens commun aux divers emplois du mot...

**Là encore il s'agit d'un raisonnement qui permet d'accéder au sens qui n'était pas évident à première lecture .**



**9) Travailler la compréhension,**  
**construction de sens par anticipation :**  
**( texte à trous )**

Photocopier le texte de départ , supprimer des mots très indicateurs de sens.

L'apprenant lit le texte , les mots supprimés l'obligent à lire ce qui précède et ce qui suit ,seules les informations données par le contexte lui permettent de formuler un mot capable de remplacer le mot initial.

A cause du mot manquant, il prélève dans ce qui reste pour faire des hypothèses de sens.

Il découvre alors ,que même en l'absence d'un mot il peut comprendre ; cela favorise la recherche de sens sans panique.

Lorsqu'il rencontrera un mot qu'il ne saura pas déchiffrer ou un mot qu'il pourra déchiffrer mais dont il ne saurait pas ce qu'il signifie il aura une démarche d'appui sur le contexte pour construire le sens.

Il ne sera pas tenté de capituler sans chercher.

**Il expérimente au cours de ce travail, que même avec un mot non lu,il peut comprendre grâce aux renseignements donnés par le texte .**

Il expérimente une stratégie pour construire le sens. Le fait de rechercher quel peut être ce mot manquant et d'être amené à le remplacer par un mot de sens proche le place complètement dans la priorité au sens.

Après ce travail, l'apprenant est invité à retrouver dans le texte complet le mot réel du texte .Cela permet de comparer le sens du mot du texte et le sens du mot proposé en :

Expl : L'eau sort du lit des rivières et ..... la pente en emportant tout sur son passage .Le mot manquant est « dévale », si l'apprenant propose

« descend vite »,

**il a déduit le sens , c'est tout à fait l'objectif de ce travail.**



## **10) Relecture du texte complet ( lecture silencieuse, puis à voix haute( en présence du formateur)**

Suite à tout le travail visant l'amélioration des compétences

Concernant : le code -déchiffrage ,  
le code -reconnaissance rapide des mots et expressions ,  
le vocabulaire,  
la construction de sens par anticipation

le formateur demande à l'apprenant de lire silencieusement le texte plusieurs fois s'il le veut.

L'apprenant demande l'aide du formateur à certains endroits du texte s'il en a besoin puis il raconte les informations qu'il a gardées suite à cette relecture. Ensuite il lit à haute voix , le formateur note les améliorations de code, de reconnaissance rapide, de compréhension. Il apporte si besoin des compléments. L'apprenant redit ce qu'il a compris, retenu et ce qu'il juge important de retenir.

Le formateur lui fait travailler la chronologie du récit, lui fait raconter formuler avec ses mots l'ensemble du texte.

## **11) Production d'un écrit à partir de ce texte**

L'apprenant a pour consigne : écrire ce qui lui semble important, ou ce qu'il lui plaît de retenir de ce texte. Pour cela aller chercher dans le texte tous les mots ou expressions dont il a besoin. Il va formuler cette histoire avec des phrases à lui. Pour cela il va aussi utiliser ses outils de classements des expressions et des mots déjà rencontrés, il va aussi utiliser le lexique EUREKA par exemple pour y trouver certains mots pour lesquels il éprouve un doute orthographique.

## **12) Travailler vitesse et fluidité de lecture**

Le formateur présente le texte en groupe de mots « unités significantes » ligne par ligne., pour un lecteur un peu plus rapide on peut se contenter de segmenter les groupes de mots par des barres. Ce texte segmenté constitue un matériel pour pratiquer « la lecture répétée ». L'apprenant lit et relit ce texte jusqu'à ce qu'il parvienne à un débit de lecture fluide. Si on peut se procurer un dictaphone , le formateur enregistre sa propre lecture et l'apprenant écoute et lit en même temps en essayant de lire au même rythme que le texte enregistré. Dès qu'il a un peu de retard , il repart au départ, il répète cet entraînement autant de fois qu'il veut, il est autonome.

Exemple :Jeudi soir, ( une ligne = une unité signifiante)

David Douillet a remporté  
pour la troisième fois de suite,  
le titre de champion du monde  
des lourds en judo.